

Familles recherchent mamies au pair

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 37

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831539>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Familles recherchent mamies au pair

Un nouveau concept se développe depuis peu en Europe: engager une grand-mère à domicile plutôt qu'une jeune fille pour s'occuper des enfants. Reportage avec Hannelore, une retraitée allemande en Valais.

Le terme «au pair» est d'habitude associé à la jeunesse. Mais les temps changent et les mœurs avec. Aujourd'hui, une nouvelle génération vient grossir les rangs de ces candidates au départ à l'étranger: les mamies! Le concept de placement de grands-mères a été initié en 2010 par l'agence allemande Granny Aupair (*lire encadré*), puis a récemment fait des émules dans plusieurs pays d'Europe, comme la France. Pour l'heure, aucune agence helvétique n'existe, mais des personnes domiciliées en Suisse y ont déjà recours.

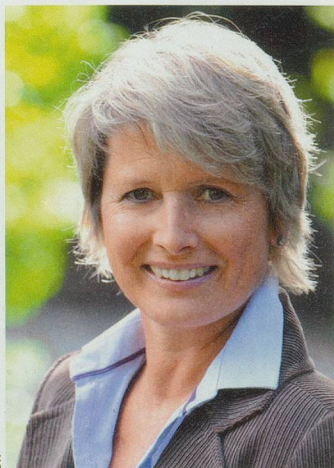
C'est le cas de la famille Morel-Coquelle, à Evionnaz (VS). Hannelore Bieneck, recrutée par le biais de l'agence allemande, a posé ses valises en Valais en juillet dernier. «Tout se passe à merveille», lâchent d'une même voix Delphine, la mère de famille, et Hannelore, la mamie allemande de 66 ans, venue de Bremerhaven. Les deux femmes ont trouvé dans cette «recomposition générationnelle» un modus vivendi qui leur convient. Aucun désagrément, que des avantages, s'accordent-elles à dire.

Dans ce jeu de rôle où elle incarne une mamie de substitution, Hannelore Bieneck se sent à sa place.

Cette retraitée – comme la plupart des mamies au pair – n'a jamais eu d'enfant, mais prouve au quotidien sa fibre de grand-mère en prenant soin des trois garçons de la famille, âgés de 5 à 9 ans. «Je suis aux anges», affirme celle qui loge dans un petit appartement attenant à la maison.

La sécurité avant tout

Un bonheur partagé par le clan Morel-Coquelle. Ces expatriés français y voient une manière de pallier l'absence des grands-parents, restés au pays, et de combler une sorte de vide intergénérationnel. Mais pas seulement... «Une demoiselle de 27 ans a précédé Hannelore, précise Delphine Coquelle, qui a découvert par hasard l'existence de ces mamies au pair en surfant sur internet. Les jeunes filles manquent souvent de maturité, du sens des responsabilités et de valeurs. Comme mon conjoint et moi-même travaillons beaucoup, je n'ai pas besoin d'un quatrième enfant, mais d'une personne qui soit présente auprès des enfants lorsque nous sommes absents et s'occupe des courses et des repas.» Selon Ségolène Le Gac-Hotin, du site français *Mamie au*



«C'est une nouvelle opportunité

En 2010, à Hambourg, Michaela Hansen a fondé l'agence

Pourquoi avoir créé cette agence?

Pour offrir aux femmes de 50 ans et plus qui sont curieuses, énergiques et ont envie de se rendre utiles l'opportunité de voyager. D'aller à la rencontre d'autres cultures, et d'acquiescer ou d'améliorer des langues étrangères en vivant au sein d'une famille, le

plus souvent entre deux et douze mois. Cette possibilité ne leur était jusqu'alors pas offerte.

En près de deux ans, vous avez eu beaucoup de seniors?

A ce jour, nous avons placé plus de 100 femmes un peu partout à travers le monde, les pays anglophones (USA, Canada,



Wolodja Jentsch

Expérience de la vie, douceur et sécurité, les familles cherchent principalement ces qualités en accordant leur confiance à des grands-mamans plutôt qu'à des jeunes filles. Et ce ne sont pas Noé, Louis et Nathan, grands amateurs de pâtisseries, qui vont s'en plaindre.

Pair, qui a déjà effectué neuf placements en deux mois, ce discours est récurrent dans les familles d'accueil, qui cherchent une sécurité, une douceur de vie pour leurs enfants. Forcément féminine? S'il n'y a que des femmes inscrites chez *Granny Aupair*, l'enseigne française propose déjà, quant à elle, les services d'un papi!

Mais revenons dans nos montagnes valaisannes... «Avec Hannelore, on passe même les week-ends et les vacances ensemble. Elle est investie et parfaitement intégrée. C'est au-delà de nos espérances», confie Delphine Coquelle. Une mamie gâteau comme on en rêve, qui fait du pain et des pâtisseries, plante des fleurs. On en oublierait presque que cette relation est tarifée: en l'occurrence 600 francs par mois, en plus d'être nourrie, blanchie et logée – sur ce point, les agences laissent les deux parties en

présence s'arranger. L'argent ne revêt en effet qu'une dimension secondaire, l'important est ailleurs, dans le relationnel.

Fin juillet, ce petit monde se dira au revoir. Hannelore repartira en parlant «un tout petit peu mieux français», mais surtout avec de beaux souvenirs. «Je renouvellerai volontiers l'expérience, mais pour une durée moins longue, afin de préserver ma santé. Les enfants pourront venir me voir en Allemagne s'ils le souhaitent.» La famille Morel-Coquelle est déjà en quête d'une senior au pair capable de la remplacer. Si c'est possible...

Frédéric Rein

Quelques liens utiles

www.granny-aupair.com; www.maisonsitting.com; www.mamieaupair.fr

pour les seniors»

de placement pour mamies *Granny Aupair*.

Afrique du Sud) étant les plus prisés.

Certains placements s'achèvent-ils avant terme?

Une mission sur dix se termine par un échec. La vie en communauté, quelles que soient les parties prenantes, peut engendrer des tensions. En outre,

nos grands-mères rencontrent parfois des problèmes d'adaptation (nouvelle langue, culture, etc.) au début, mais cela disparaît généralement avec le temps.

Comment voyez-vous l'avenir de cette activité?

De nos jours, les seniors sont plus jeunes que ce que l'on

croit. Les baby-boomers veulent la même chose que les jeunes générations: consommer, avoir des liens sociaux, s'amuser, faire leurs expériences à l'étranger. Il faut juste leur proposer une offre qui leur convienne. Le succès de *Granny Aupair* en est la preuve.

F. R.